

Fin dramatique de Georges BARBARIN

L'écrivain Georges Barbarin, membre du Comité d'Honneur de la F.F.N., et son épouse, ont été les victimes des incendies qui ont fait rage, cet été, dans certaines régions du Var. Selon un rapport, le 2 août, à l'annexe du Grand Hôtel avoisinant leur villa de Bormes, quartier Fontonne, M. et Mme Barbarin seraient allés vers la basse-cour pour sauver des poules. Ils ont été entourés par les flammes et sont morts asphyxiés, alors que leur villa n'a pas été touchée. Ironie du sort, Georges Barbarin avait écrit « Le Livre de la Mort douce » !

Né en 1882 à Issoudun (Indre), il avait épousé Marie Vallée, née en 1911 à Hanoï. Il aurait eu 83 ans en septembre. Il fut un excellent écrivain. Son livre « La Vie agitée des Eaux dormantes » (collection des Livres de Nature, chez Stock) est une œuvre absolument charmante, et l'on ne peut qu'approuver tout ce qu'il a écrit sur l'art de vivre, en particulier « Les Clés de la Santé ».

J'étais en relations épistolaires avec lui et sa fin tragique m'a consterné.

Dr J. POUCEL,
du Comité d'Honneur de la F.F.N.